

L'aviculture en Ukraine (3/3)

Le secteur des œufs et ovoproduits

Résumé

Le secteur des œufs et ovoproduits en Ukraine a connu un développement rapide de la fin des années 90 à 2013. Ce développement s'est articulé autour d'un modèle d'entreprises de grande taille verticalement intégrées. À partir de 2008, l'environnement économique dégradé en Ukraine incite les opérateurs à explorer de nouveaux marchés à l'export dont l'Union européenne à partir de la mise en place provisoire de l'accord d'association en 2014.

Si le débouché européen pèse encore relativement peu pour le secteur ukrainien, il représente néanmoins un marché de proximité stratégique en termes de stabilité et de valeur. La concurrence ukrainienne sur le marché européen pourrait s'accroître à l'avenir du fait d'investissements directs sur le territoire communautaire mais également l'abandon de la production en cage en Europe de l'Ouest que l'Ukraine serait en mesure d'approvisionner avec des prix très compétitifs.

Introduction

Le présent article analyse le développement du secteur des œufs en Ukraine depuis l'accession à l'indépendance et les enjeux de l'accord d'association tant pour les opérateurs ukrainiens que les filières européennes.

Pour une présentation du contexte agricole et économique ukrainien, le lecteur intéressé pourra se référer à l'article *L'aviculture en Ukraine. Le contexte économique et agricole*.

L'évolution de la production d'œufs en Ukraine reflète les grandes évolutions de l'économie ukrainienne avec un fort recul de la production entre 1992 et 1997 puis un décollage rapide de la production commerciale à partir de 1998 et enfin une orientation croissante vers les marchés internationaux 10 ans plus tard.

L'Ukraine est désormais un acteur significatif des marchés mondiaux des œufs et ovoproduits et plus particulièrement un fournisseur significatif de l'Union européenne depuis 2015.

1. Dynamique de la production d'œuf en Ukraine

Entre 1992 et 1997, la production d'œufs en Ukraine est passée de 13,3 à 8,1 milliards de pièces, du fait de l'effondrement de la production commerciale. En 1997, le secteur informel (basse-cour) représentait plus de 60 % de l'approvisionnement du marché national pour une consommation de l'ordre de 170 œufs/habitant.

À partir de 1998, le secteur a connu un développement soutenu jusqu'en 2014 impulsé par un certain nombre d'entreprises commerciales. Vers le milieu des années 2000 ces entreprises se sont structurées au sein d'agroholdings, regroupements d'entreprises intégrant une grande partie

voire l'ensemble de la chaîne de valeur agroalimentaire. En 2014, la production ukrainienne s'est élevée à 19,6 milliards d'œufs dont 64 % assurée par des opérateurs commerciaux.

Cette consolidation du secteur autour d'acteurs de grande taille s'est également accompagnée du développement des exportations d'œufs et d'ovoproduits à partir de 2007/2008 passant de 3 % à 27 % de la production commerciale en 2018.

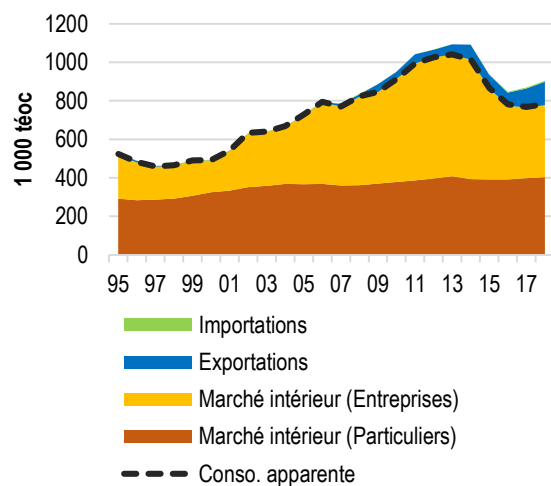


Figure 1. Production, échanges extérieurs et consommation apparente d'œufs et d'ovoproduits en Ukraine, 1995-2018

Source : ITAVI d'après Ukrstat et UNComtrade

1.1. Production commerciale vs informelle

La production d'œufs en Ukraine est assurée par deux secteurs distincts avec d'une part, la production des particuliers et, d'autre part, des entreprises agricoles de tailles diverses indépendantes ou regroupées au sein d'agroholdings.

Le secteur de la production informelle par des particuliers est loin d'être négligeable dans le contexte ukrainien

puisqu'en 2018, il représente toujours 45 % du potentiel de production. Son importance a eu tendance à reculer entre 2000 (66 %) et 2014 (36 %) avec le développement rapide de la production commerciale puis à augmenter de nouveau sous l'effet (en poids relatif) d'un effondrement de la production commerciale lié à un opérateur affecté par le conflit armé dans l'Est et la Crimée et d'une croissance en valeur absolue liée aux difficultés économiques qu'a connu le pays, renforçant les approvisionnements informels entre milieu rural et urbain.

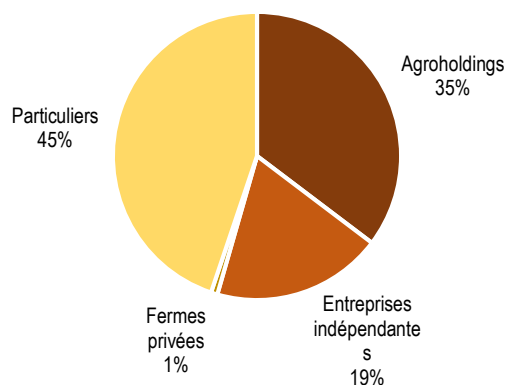


Figure 1. Répartition de la production d'œufs par type d'entreprise en Ukraine, 2018

Source : ITAVI d'après Ukrstat

Au-delà de la résilience de ce secteur informel compte tenu de la relative jeunesse de la distribution de détail moderne en Ukraine, la saisonnalité de cette production a conduit les opérateurs commerciaux à développer des stratégies de gestion des surplus saisonniers par la transformation en ovoproduits, le stockage ou l'exportation.

Entre mai et août, la production commerciale représente environ 45 % de la production totale contre les deux-tiers d'octobre à février.

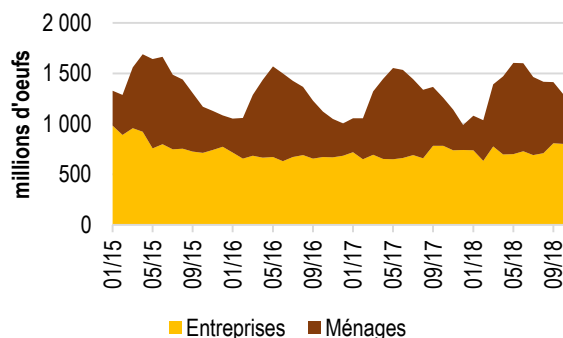


Figure 1. Production mensuelle d'œufs en Ukraine par type d'opérateurs, 2015-2018

Source : ITAVI d'après Union Poultry Farmers of Ukraine

1.2. Type d'opérateurs et répartition géographique des élevages

La région de Kiev représente 20 % de la production ukrainienne d'œuf en 2018 dont plus de 80 % est assurée par une production commerciale liée à l'implantation des principaux opérateurs ukrainiens.

Sur le reste du territoire, la production est répartie de manière relativement homogène avec toutefois une production commerciale dominante dans les oblasts (sous division administrative) de l'Ukraine centrale (Poltava, Dnipropetrovsk, Zaporija et Kherson).

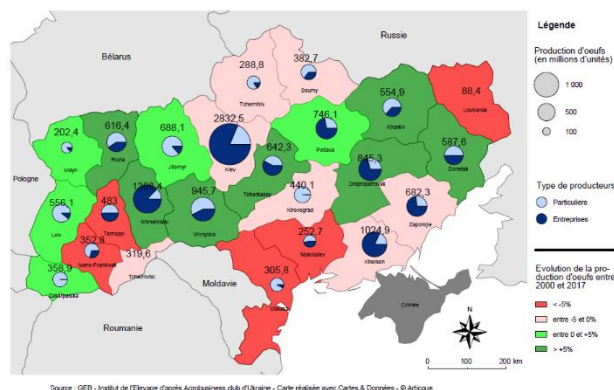


Figure 1. Production d'œufs par Oblast et évolution depuis 2000

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Ukrstat

1.2. Orientation export

Le secteur des œufs et ovoproduits ukrainien est caractérisé par une forte orientation à l'exportation qui représente 27 % de la production commerciale en 2018.

Les exportations se sont d'abord développées sur des œufs coquille, principalement à destination de l'Irak puis des poudres d'œufs et enfin des ovoproduits liquides à destination de l'Union européenne après la signature de l'accord de libre-échange.

Le fort développement des exportations d'œufs et de produits d'œufs ukrainiens résulte à la fois d'une nécessité pour les opérateurs commerciaux comme évoqué précédemment mais également d'une très bonne compétitivité-prix de la production ukrainienne.

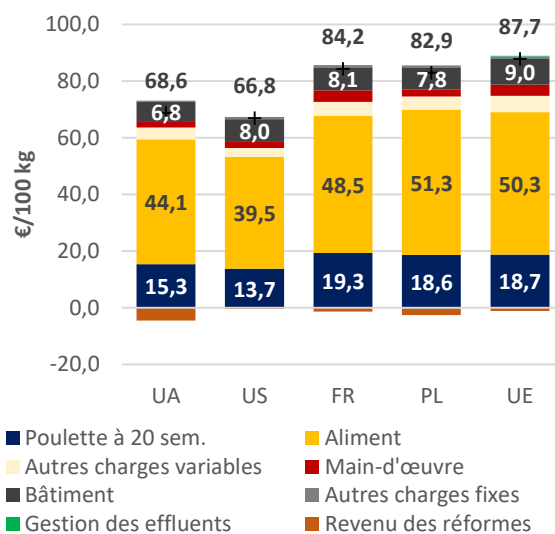


Figure 1. Coût de production d'œufs de poules élevées en cage (aménagées pour l'UE et ses Etats membres), 2017

Source : P. van Horne, 2019

Sortie élevage, l'écart de coût avec les principaux producteurs de l'UE est de l'ordre de 20 à 25 %. Ce différentiel résulte à la fois du faible coût des matières premières disponibles localement en quantité mais également d'économies d'échelles substantielles du fait de la dimension des outils de production.

2. Les débouchés des opérateurs ukrainiens

En 2018, 16,1 milliards d'œufs ont été produits en Ukraine dont 9,0 milliards par des opérateurs commerciaux. Sur ces 9,0 milliards d'œufs, 1,04 milliards ont été destinés à la transformation (6 %, $\frac{3}{4}$ sous forme de poudre et $\frac{1}{4}$ sous forme liquide), 1,86 milliards ont été exportés sous forme d'œufs frais (21 %).

2.1. Marché intérieur

En 2018, la consommation ukrainienne s'est élevée à 314 œufs/habitant dont 94 % sous forme d'œufs coquille. À titre de comparaison, la consommation d'œuf est de l'ordre de 220 œufs/habitant en France et 170 œufs/habitant en Pologne.

Après avoir culminé à près de 60 % du marché entre 2010 et 2014, la part des opérateurs commerciaux sur le marché national a fortement régressé jusqu'à atteindre 40 % en 2017 avant de se redresser à 47 % en 2018. Cette évolution est liée essentiellement aux difficultés qu'a rencontrées le leader Avangard à partir de 2014.

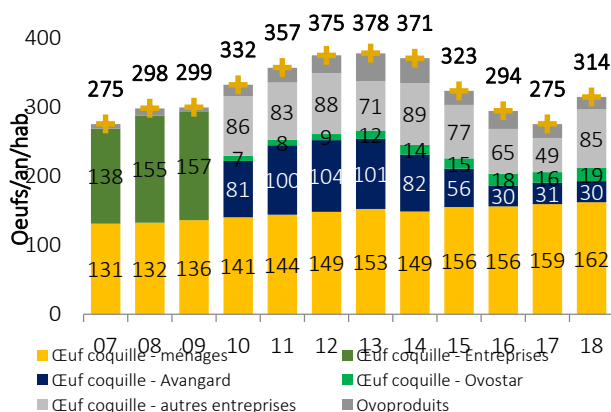


Figure 1. Part de marché des principaux opérateurs sur le marché ukrainien, 2007-2018

Source : ITAVI d'après Djerkomstat, rapports annuels d'entreprise

Compte tenu du faible niveau de vie moyen en Ukraine, l'œuf est une source de protéines abordable. A contrario des marchés d'Europe de l'Ouest où on note une préférence pour une couleur d'œuf (ex. œuf brun en France plutôt que l'œuf à coquille blanche), il n'existe pas de préférence marquée en Ukraine. Cela permet aux opérateurs une plus grande souplesse dans le choix des souches utilisées : les souches blanches élevées en cage ayant de meilleurs résultats économiques que les souches brunes. La production commerciale hors cage y est encore quasiment inexistante.

2.2. Marchés extérieurs et contenu de l'accord UE-Ukraine pour le secteur des œufs et ovoproduits

En 2018, les opérateurs ukrainiens ont exporté 1,93 milliard d'œufs coquille soit 21 % de la production à destination essentiellement des pays du Proche et Moyen-Orient (81 % des volumes) pour 74 millions de dollars. Quasi-nulles jusqu'en 2016, les exportations d'œufs vers l'Union européenne se sont élevées à 1 740 tonnes en 2017 et 2 750 tonnes en 2018 suite au déficit de production dans l'UE entre août 2017 et avril 2018, conséquence principalement de la crise du firponil ayant touché des élevages principalement aux Pays-Bas et en Allemagne.

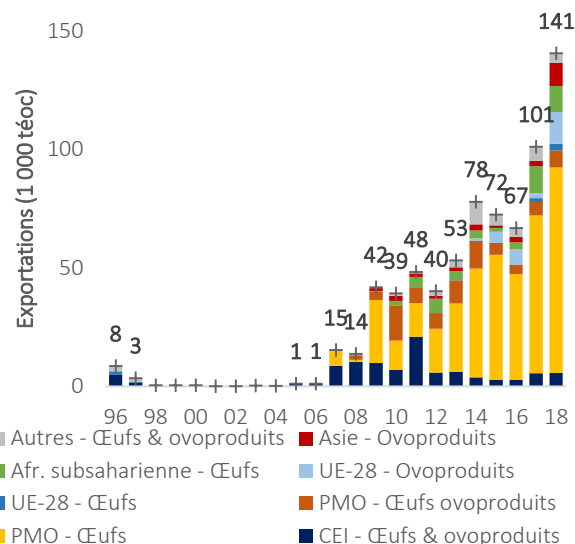


Figure 1. Exportations ukrainiennes d'œufs et d'ovoproduits par destinations et produits, 1996-2018

Source : ITAVI d'après UNComtrade

Parallèlement aux exportations d'œufs, les opérateurs ukrainiens ont développé les exportations de produits d'œufs : d'abord des poudres entières à destination des pays du Proche et Moyen-Orient (Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite, etc.) et d'Asie (Indonésie, Thaïlande, etc.) puis des poudres et ovoproduits liquides vers l'Union européenne.

Quasiment inexistant avant 2017, l'Ukraine s'est imposée comme le 1^{er} fournisseur du marché européen en œufs et ovoproduits à la faveur de la crise du fipronil de 2017-2018. Elle devance désormais les fournisseurs historiques du marché européen, que sont les États-Unis, l'Argentine ou l'Inde, notamment sur le segment des produits basiques (œufs coquille, poudres entières non techniques, etc.). Sur la période allant de janvier à juillet 2019, les importations ukrainiennes représentent 51 % des importations en provenance de l'Union européenne.

L'accès au marché communautaire est facilité depuis 2014 par la signature la mise en place provisoire de l'accord d'association UE-Ukraine puis sa ratification par les deux parties en 2016 et sa pleine application au 1^{er} janvier 2017.

Dans le cadre de cet accord, l'option retenue par la partie ukrainienne est une suppression totale des droits de

douanes en 7 ans (2024) pour les principales lignes tarifaires voire une libéralisation dès la ratification de l'accord pour les albumines d'œufs à usage non alimentaire et 3 ans pour celles à usages alimentaires. La seule exception notable porte sur la poudre de jaune d'œuf dont les droits d'entrée en Ukraine sont réduits de 20 % à un horizon de 5 ans (2022).

Concernant les options retenues par l'Union européenne, elle consiste en une libéralisation immédiate des lignes tarifaires correspondant aux ovoproduits à usage non alimentaires ainsi que la ligne correspondant aux œufs d'oiseaux frais hors volaille. Les autres lignes tarifaires du secteur des œufs et ovoproduits sont soumises à contingents à droits nuls mis en place provisoirement dès septembre 2014 et répartis de la manière suivante :

- un contingent de 3 000 tonnes concernant les œufs coquilles frais ;
- un contingent d'un volume initial de 1 500 tonnes équivalent coquille (téoc) concernant les œufs frais et les produits d'œufs. Un volume de 300 téoc supplémentaire est prévu chaque année entre 2016 et 2021 soit un contingent final de 3 000 tonnes.

Au-delà de cet accès dans le cadre de cet accord d'association, un certain nombre de contingents préexistants négociés dans le cadre des accords du GATT/OMC sont accessibles par les opérateurs ukrainiens :

- un contingent à droits réduits (304 €/t contre 1 520 €/t) de 135 000 tonnes d'œufs coquille frais non utilisé ;
- un contingent de 7 000 tonnes de jaune d'œuf et ovoproduits entiers qui n'est pas utilisé à 100 % par les fournisseurs historiques de l'Union européenne (Inde, États-Unis, Argentine).

Enfin la pleine application de l'accord a conduit à la libéralisation d'un grand nombre de lignes tarifaires. Certains opérateurs ukrainiens en ont profité pour exporter des ovoproduits additionnés sous une ligne correspondant aux préparations alimentaires diverses (NC8 2106 90 92 notamment) dans l'esprit de ce qui s'est fait dans le secteur de la volaille de chair (cf. article *L'aviculture en Ukraine. La filière volaille de chair*). Une note de la Commission européenne a cependant permis de clarifier le statut de ces produits et les réintégrer dans les lignes tarifaires correspondant aux ovoproduits.

Les exportations d'œufs coquille ukrainiennes destinées à la consommation humaine (œufs de classe A) dans l'Union européenne sont soumis aux contraintes communautaires concernant l'élevage des poules en cages aménagées, dans lesquelles les principaux opérateurs ukrainiens ont investi depuis 2014. En revanche, les œufs destinés à la

transformation (classe B) et les ovoproduits ne sont pas soumis à l'obligation de respecter les normes européennes en matière de cages aménagées.

2. Les principaux opérateurs

Le secteur des œufs et ovoproduits en Ukraine est fortement concentré autour de trois agro-holdings verticalement intégrées et organisées en clusters représentant 65 % de la production commerciale : Avangard, Ovostar et Inter-Agrosystem. Ces entreprises détiennent la plupart de la chaîne de valeur : usine de fabrication d'aliment, cheptel multiplicateur, couvoir, élevages de poulettes, élevages de pondeuses, centre d'emballage, outils de transformation et logistique (stockage, distribution).

Actuellement, quatre entreprises ukrainiennes sont autorisées à exporter vers l'Union européenne : Imperovo Foods (Avangard, ovoproduits), Poultry Farm Avis (Avangard, œufs coquille), Ovostar (Ovostar Union, ovoproduits) et Yasenvit (Ovostar Union, œufs coquille).

2.1. Avangard

La société Avangard fait partie du groupe UkrLandFarming, fondé et dirigé par Oleg Bakhmatyuk, qui a été jusqu'en 2016 l'entreprise exploitant la plus grande surface agricole en Ukraine (570 000 ha). L'entreprise a été fondée en 2003 et est cotée à la bourse de Londres depuis 2012. Son siège social est basé à Chypre.

Avangard a réalisé un chiffre d'affaires de 170 millions de dollars en 2018 dont 40 % à l'export.

L'entreprise s'est fortement développée jusqu'en 2013, année où elle pesait 57 % de la production commerciale et 36 % de la production totale d'œufs en Ukraine. Entre 2013 et 2017, sa production est passée de 7,2 à 2,6 milliards d'œufs liée en partie au conflit ukraino-russe (pertes d'outils en Crimée et dans l'Est), à des difficultés sanitaires (salmonelles et indirectement influenza aviaire) et des difficultés financières. Le groupe s'est fortement restructuré autour de deux complexes de production : Avis (Oblast de Khmelnytskyi, Ouest) et Chornobaivke (Oblast de Kherson, Sud) qui représentent aujourd'hui 51 % des pondeuses en production. En 2018, le groupe gère 8 fermes de poulettes d'une capacité de 8,4 millions de poulettes et 16 fermes de ponte d'une capacité de 27,6 millions de pondeuses soit des capacités de production utilisées à 35-40 %.

Les sites d'Avis et Chornobaivke intègrent sur un même site la fabrication d'aliment, l'élevage de poulettes, celui des pondeuses ainsi que le centre de conditionnement. Les poulettes d'un jour proviennent du couvoir de Slovyany (Oblast de Kiev) d'une capacité annuelle de 21,1 millions de poulettes d'un jour.

En 2018, la répartition des ventes entre marché national et export était de 60 % / 40 % (contre 90 % / 10 % en 2013) et l'entreprise représentait 18 % des œufs « commerciaux » vendus en Ukraine (contre 40% en 2013) et 46 % des œufs exportés (contre 75 % en 2013).

Sur le segment des ovoproduits, Avangard produit de lapoudre d'œuf dans son usine d'Ivano-Frankivsk (Oblast éponyme, Ouest) et est leader sur le marché (63 % des volumes) devant Ovostar.

En 2018, l'entreprise a retrouvé le chemin de la croissance malgré une santé financière fragile, ce d'autant plus que le challenger Ovostar a mis à profit ce « passage à vite » pour consolider ses positions.

2.2. Ovostar

L'entreprise Ovostar Union a été fondée en 1998 par Boris Bielikov et Vitali Veresenko. La maison mère, initialement société de droit néerlandais redomiciliée à Chypre en 2018, est cotée à la bourse de Varsovie depuis 2011 et contrôlée par les actionnaires-fondateurs.

Ovostar s'est développé régulièrement autour de deux clusters de production situés à proximité de Kiev.

Le site de Vasykiv (Oblast de Kiev), reconstruit entre 2011 et 2014, est composé de 19 bâtiments de 300 000 pondeuses élevées en cage dite « américaines » (où la densité des poules est supérieure aux cages aménagées européennes) soit un cheptel de 4,1 millions de pondeuses. Le site comprend également un centre d'emballage et une casserie d'une capacité de 1 à 1,1 million d'œufs par jour. Les élevages de reproducteurs (117 000 places) et le couvoir (1 million d'œufs par an) se situent non loin du site de Vasykiv.

Le site de Skybyn (Oblast de Tcherkassy) comporte 10 poulaillers dont 4 d'une capacité de 450 000 pondeuses équipés de cages aménagées aux normes européennes pour un cheptel total de 3 millions de pondeuses. Ce site est spécialisé dans la production d'œufs frais.

Dès 2014, Ovostar Union a acquis le distributeur letton SIA OE puis en 2018, elle a investi dans la production en Lettonie. À la fois dans la production d'œufs frais (SIA Gallusman) pour une capacité in fine de 2 à 6 millions de pondeuses et la production d'ovoproduits (SIA Epex).

4. Conclusion

Depuis la crise économique mondiale de 2008, prolongée par celle consécutive au conflit avec la Russie en 2014, la production informelle d'œuf en Ukraine concurrence nettement le secteur commercial.

Cette situation a conduit les principales entreprises ukrainiennes à explorer de nouveaux marchés en dehors de leurs frontières : d'abord vers les Pays du Moyen-Orient puis plus récemment vers l'Union européenne.

Trois éléments ont accéléré le développement des exportations vers l'Union européenne par les deux principales entreprises du secteur :

- des investissements en Ukraine dans des outils de production aux normes européennes (cages dites « aménagées ») ;
- l'impact du fipronil qui, réduisant la production européenne de manière sensible, a provoqué un appel d'air pour les produits ukrainiens ;
- des investissements de la part d'Ovostar dans la secteur des œufs et ovoproduits en Lettonie.

Si dans l'absolu, les exportations ukrainiennes d'œufs et de produits d'œufs vers l'UE sont relativement modestes comparées au total des exportations, cette destination est néanmoins stratégique pour les opérateurs ukrainiens. Elle est la garantie d'un débouché valorisant et stable comparé aux destinations traditionnelles (Moyen-Orient, Afrique).

Depuis le milieu des années 2000, les filières européennes ont entamé une mutation vers une forte réduction voire un arrêt de la production en cage, mouvement qui s'est accéléré en 2017. Bien positionné en termes de coûts de production, le secteur ukrainien des œufs l'est aussi en termes de proximité géographique. L'incohérence entre les règles commerciales et les exigences communautaires en matière de bien-être animal lui permettrait à terme de devenir un fournisseur significatif d'œufs et de produits d'œufs issus de poules élevées en cages pour approvisionner la fraction du marché européen qui n'aura pas basculé vers les œufs issus de poules élevées hors cage.

Références bibliographiques

- Cadudal F., Duflot B., Hercule J., Maroubi H., Monniot C., Rieu M., You G. (2018) *L'Ukraine peut-elle profiter de l'accord de libre-échange avec l'Union européenne dans les filières animales ?* Rapport final septembre 2018, 122 p.
- Ovostar Union Annual report 2018
- Avangard Co Annual report 2018
- Cadudal F. (2015) *Les filières avicoles en Ukraine. L'émergence d'un acteur mondial ?* les Études de FranceAgriMer, édition mai 2015, 28 p.

Abstract - The Ukrainian poultry sector: eggs & products

The Ukrainian egg sector experienced a steep development from late 90's to 2013 led by large and vertically integrated corporations. Since 2008, poor economic conditions in Ukraine gave incentive to main egg sector players to develop exports including European Union since 2014 and the provisional enforcement of the DCFTA.

While accounting only for a relatively limited share of total Ukrainian eggs & products exports, the EU is nonetheless a strategic market due to its geographical closeness, high value and stability. Competition on the EU market from Ukrainian producers may increase in the near future as some investments in the EU are already under way. Moreover, the shift from cage to cage-free production in Western European countries such as France, Spain and Italy may give some space for caged Ukrainian production to supply the commodity market.